

## PN, FTA, FIFA, AS, MBAM Éditorial

Isabelle Lelarge

---

Numéro 102, juin–octobre 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72266ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

2368-030X (imprimé)

2368-0318 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Lelarge, I. (2014). PN, FTA, FIFA, AS, MBAM : éditorial. *ETC MEDIA*, (102), 11–11.

# PN, FTA, FIFA, AS, MBAM



Du jamais vu à Montréal ! Cinq organismes et organisations de la culture des arts actuels et contemporains, dont au moins un consortium, remportent, de mars à juin dernier, un succès de foule et d'estime qui fracasse toute attente. Pour sa première édition, le **PN** (Printemps numérique) dépasse ses propres objectifs, en établissant des records d'assistance et de participation. La synergie entre 77 organismes des scènes des arts numériques et médiatiques de Montréal a permis d'atteindre 100 000 participants, dont 52 000 festivaliers. Montréal peut, certes, se glorifier d'être couronnée capitale des arts numériques en Amérique du Nord alors que, dorénavant, elle offre, à grande échelle, à ses citoyens et visiteurs, une proposition internationale qui fait émerger des espaces interactifs, des expériences immersives, des productions 3D, de la musique électronique de pointe, des performances visuelles et sonores, des installations, des projections et des visites de studios. Ceux qui œuvrent dans les arts numériques et médiatiques se manifestent en s'infiltrant dans le tissu urbain. C'est ce qui rend ces événements si efficaces et fascinants. Le cas du groupe français HeHe illustre parfaitement la part de risque et d'expérimentation de ces nouvelles approches. Le nuage vert que nous publions en page couverture provient d'un rayon laser vert qui est dirigé vers les nuages de vapeur produits par les cheminées des villes. Il ne s'agit pas d'une retouche ou d'un leurre photographique, mais bien de la réalité, alors que ce vert intense qui resplendit dans la nuit nous semble si palpable. Cette approche réconcilie le politique et le contemplatif tout en illustrant avec élégance et poésie la force, ici, de dénonciation d'une œuvre numérique au service d'un propos écologique.

Le **FTA** (Festival TransAmériques en danse, théâtre, performance) a également fait exploser, littéralement, ses propres records d'assistance avec un taux de 95 %, pour 25 spectacles et 82 représentations, auxquels participèrent quelque 118 professionnels des arts de la scène issus de 22 pays.

Le **FIFA** (Festival international du Film sur l'Art), qui fête sa 30<sup>e</sup> année, connaît un accroissement de ses publics et du nombre de films programmés (270), avec des salles comblées 10 jours durant.

L'autre méga événement reçoit 100 000 visiteurs quotidiennement, pendant 16 jours. Art Souterrain (**AS**), avec ses 123 artistes, est la plus longue galerie au monde, sur 7 km souterrains. On y trouve 30 activités gratuites dans 15 édifices, avec pour mission de s'insérer dans le tissu urbain des travailleurs.

Enfin, récemment, le **MBAM** (Musée des beaux-arts de Montréal) nous a appris que 2013 aura été, en 153 ans, son année la plus faste avec 1 million de visiteurs.

Les publics, qu'ils soient participatifs ou spectateurs acheteurs, prennent une proportion démesurée si on leur soumet de nouveaux types d'événements, de très grands événements en fait, et des œuvres qui bousculent. Les temps sont mégalos. Les temps sont singuliers. Les temps changent. Et les publics sont au rendez-vous. Enfin ! Cela nous semble aussi digne d'une anomalie (*sic*), voire incongru, certainement non conventionnel. Bref, il était temps que Montréal ait ce que d'autres villes dans le monde ont depuis longtemps. Soit des œuvres fortes pour des publics qui nous surprennent par tant d'ouverture et tant d'intérêt pour l'art.

En publiant un deuxième numéro qui témoigne, de nouveau, de son engagement envers des œuvres spectaculaires qui marquent leur temps et les disciplines artistiques auxquelles elles se rattachent, ETC MEDIA entre dans cette mouvance et passe à 104 pages par numéro, tout en offrant des traductions où chaque langue a son espace entier et son iconographie. Ouvrez nos pages, vous ne serez pas déçus. Une revue qui se consacre entièrement aux arts médiatiques et numériques, c'est une rareté, mais quel joyau !

A first for Montreal! Between March and June, 2014, five cultural institutions and organizations of current and contemporary art, including at least one consortium, surpassed all expectations by soliciting an unprecedentedly popular and enthusiastic response from the public.

In its first edition, **PN** (Montreal Digital Spring) exceeded its objectives, setting high attendance and participation records. The synergy among the 77 digital and new media art organizations of Montreal drew 100 000 participants, including 52 000 festival-goers. Montreal can certainly boast of being crowned the digital arts capital of North America, since it offers its citizens and visitors an extensive international showcase of interactive spaces, immersive experiences, 3D productions, cutting-edge electronic music, visual and sound performances, installations, projections, and studio visits. Those who work in the digital and new media arts make their presence felt by permeating the urban fabric, which is what renders these events so captivating and effective. The example of the French group HeHe perfectly illustrates the risk and experimentation inherent in these new approaches. The *Green Cloud* reproduced on our cover was created by aiming a laser beam at the vapour clouds emitted by a city's smokestacks. This is not a matter of photo editing or illusion but of a reality as palpable as the intense green illuminating the night. This approach reconciles the political with the contemplative, while poetically and elegantly illustrating a digital work's denunciatory force in the service of an ecological vision.

The **FTA** (Festival TransAmériques of dance, theatre, performance) also shattered its attendance record with an increase of 95% for 25 shows and 82 performances, in which some 118 performing arts professionals from 22 countries participated.

The **FIFA** (International Festival of Films on Art) celebrated its 30<sup>th</sup> year with an increase in the number of films scheduled (270) and with audiences packing the theatres over its 10 days.

The other major event had 100 000 visitors daily for 16 days. **AS** (Art Souterrain) showcased 123 artists throughout the world's longest art gallery, stretching for 7 km underground, as well as via 30 free activities in 15 buildings, with the mission to integrate art into the urban life of working citizens.

Lastly, the **MMFA** (Montreal Museum of Fine Arts) recently announced that 2013 was the most prosperous of its 153 years with 1 million visitors.

Audiences, whether as participants or paying spectators, increase in vast numbers when offered new types of events, especially very large-scale ones, and challenging works. Our times are power-hungry. Our times are remarkable. Our times are changing. And the public is showing up. At last! This almost seems like an anomaly (*sic*), or something incongruous, certainly unconventional. In short, it's about time that Montreal has what other cities have had for a long time: compelling work for audiences who surprise us with their openness and interest in art.

By publishing a second issue, once more committed to spectacular works that impact their time and related art disciplines, ETC MEDIA is in step with this movement, increasing its issues to 104 pages each and providing translations in which each language has its own space and illustrations. Peruse our pages; you won't be disappointed. A magazine devoted entirely to the digital and new media arts is a rare gem!

Isabelle Lelarge